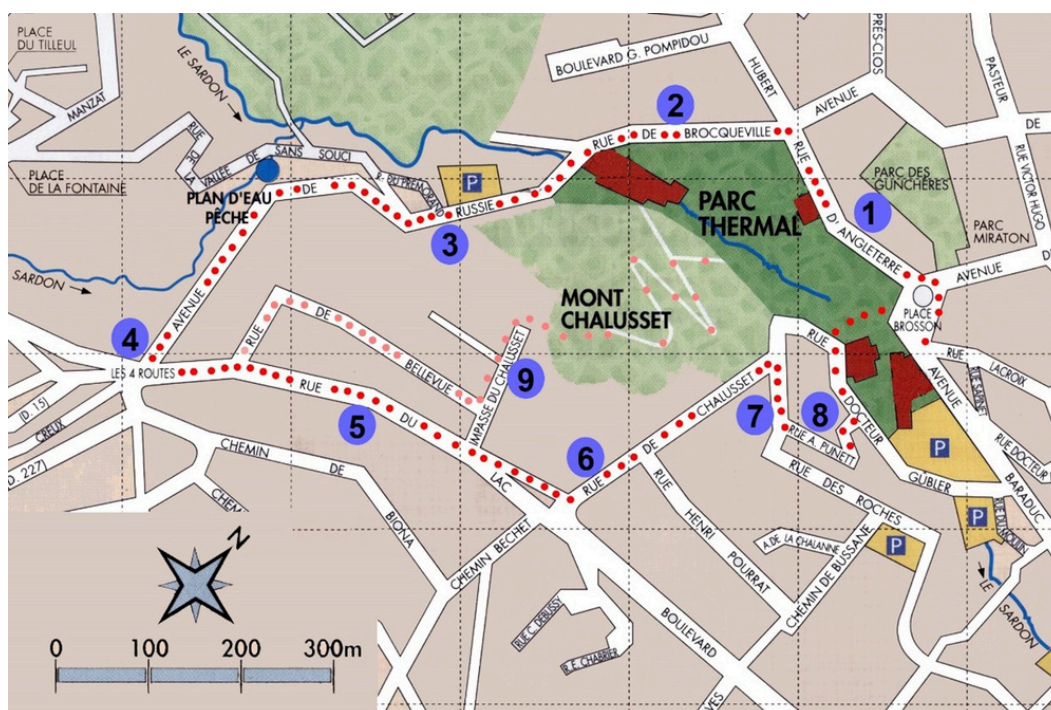


Circuit 4 : Les « Hauts du Chalusset »



Cette promenade permet la découverte de la partie sud de la cité thermale, et témoigne de l'urbanisation des pentes du mont Chalusset depuis le début du XXe siècle.

Une variante du circuit, accessible de la rue du Lac, offre la possibilité de rejoindre le parc thermal par un sentier ombragé offrant de belles vues sur Châtel-Guyon. (9)

Rue d'Angleterre (1)

N° 4 : Villa la Radieuse (1904)

Pour cette villa de composition asymétrique, l'architecte a su mêler influences régionalistes et vocabulaire Art Nouveau : mise en œuvre des matériaux, éléments décoratifs.

N° 6 : Villa Foucaud (1906)

La tourelle coiffée d'un toit à poivrière apporte tout à la fois élégance et pittoresque à cette villa où se combinent harmonieusement pierre de Volvic, pierre calcaire,

brique, crépis à la tyrolienne et céramique.

N° 7 : Splendid-Hôtel (1881 et 1895)

De l'ancien palace seule subsiste une partie ancienne (1895) qui offre sur le parc thermal une élégante façade avec ses grandes baies, ses balcons, ses loggias ou ses frises de céramiques colorées. L'imposante toiture est ponctuée d'un pittoresque belvédère. Guy de Maupassant, qui fit plusieurs cures à Châtel-Guyon en 1883, 1885 et 1886, a séjourné dans ce bel hôtel.

N° 8 : Villa Chibret (1909)

Avec ses lignes courbes, ses effets de bossages, la variété des matériaux et des couleurs, la façade-pignon témoigne d'une réelle originalité.

N°9 : Villa des Princes (vers 1900)

Le nom de cette annexe de l'Hôtel du Parc rappelle qu'elle fut fréquentée par la famille impériale de Russie, en particulier par le prince Orloff, cousin germain du tsar Nicolas II.

N° 10bis : Villa Aine (1959)

Construite par l'architecte Georges Galinat, cette villa se singularise par sa modernité. D'un plan rectangulaire et couverte d'une terrasse, elle présente une opposition entre les différents matériaux employés : surfaces lisses et blanches, surfaces en pierre de granit blond, pavés de verre autour de la porte d'entrée.

N° 12 : Villa White Rose (1910)

Le pittoresque de cet édifice signé Louis Jarrier réside dans la variété des matériaux employés ; pierre de Volvic, moellons de granit, briques rouges et vertes, pierre claire.

Il présente en façade, sous un toit débordant, une porte-fenêtre donnant sur un balcon en bois. Sur le flanc, un oriel couronné d'une terrasse est orné de terres cuites vernis-sées.

N° 14bis : Villa Lafarge (1959)

L'originalité de cette villa, sise sur une terrasse, réside dans un mur pignon en pierre volcanique qui s'insère dans le corps du bâtiment principal aux murs peints en blanc.

N° 16 : Villa des Bluets (1890)

Cette villa à caractère éclectique, construite pour un médecin, fut en 1920 un hôtel de voyageurs. Son originalité réside dans sa travée centrale en léger ressaut, comprenant un escalier menant à un porche soutenu par des colonnes et couronné par une terrasse. Au sommet de la lucarne, à l'étage de comble, se dresse un fronton où s'inscrit une boule.

Au pignon droit est accolée une tourelle sur deux niveaux, percée de fausses meurtrières sur ses petits côtés.

N° 18 : Villa Dufaud (1894)

Cette villa en pierre calcaire et crépi blanc présente une façade sur la rue et une façade sur cour.

Un très beau portail en fer forgé de style XVIIIe siècle donne accès à la cour où se dresse une tourelle coiffée d'un dôme, accolée au bâtiment.

Avenue de Broqueville (2)

N° 2 : Hôtel du Parc (1897 et 1903)

Dominant le parc des Sources, ce palace ne comptait pas moins de deux cents chambres. Le décor raffiné de l'impressionnante façade s'inspire du style Louis XV.

N° 3 : Hôtel Castel-Régina (1901-1904)

Cet hôtel modeste, conçu d'après les plans de Louis Jarrier, s'élève sur une terrasse dominant le Parc Thermal, face aux Thermes Henry.

Les façades faites de matériaux divers comportent des fenêtres et des portes-

fenêtres garnies de garde-corps en fonte.

En 1930, l'architecte Georges Galinat ajouta sur la terrasse un pavillon, comportant au rez-de-chaussée une salle de restaurant et à l'étage un salon meublé dans le style Art Déco

N° 10/12 : Villas Sapinette et Chalussette (vers 1900)

Ces deux villas jumelées mêlent des éléments d'inspiration anglaise (bow-windows) à des éléments plus classiques (fenêtres à fronton) ou pittoresques (frises de céramique, aisseliers peints).

N° 14 : Villa Sans-Souci (vers 1900)

Cette villa en brique et pierre calcaire s'inspire du gothique flamboyant (chambranles des baies, garde-corps du perron).

Avenue de Russie (3)

N° 20 : Villa Ghislaine (1929)

Cet édifice en deux parties, conçu par Georges Galinat, joue avec l'opposition entre les matériaux du rez-de-chaussée (moellon de granit) et le crépi blanc des parties supérieures.

La travée principale présente une baie thermale au rez-de-chaussée et un bow-window à l'étage avec une frise à branches et pommes de pin en blanc sur fond jaune qui souligne le dernier étage sous le toit. Un corps en retrait comporte un porche à colonnes ioniques, agrémenté à son angle, de trois culots aux figures chimériques ainsi que du nom de la villa sur une peau étalée et terminée par une tête fantastique.

N° 23 : Villa la Rocheraie (1905-1910)

Cette villa s'élève sur une terrasse soutenue par un mur de pouzzolane.

Sa façade symétrique est couverte d'un toit très débordant reposant sur des aisseliers ouvragés. Elle est pourvue d'une porte d'entrée en arc en plein cintre percée dans sa travée centrale et de deux balcons à garde-corps en ferronnerie au goût Art Nouveau. Des motifs en briques aux angles.

→ **Carrefour des 4 routes (4)**

→ **Croix de mission (1898)**

→ **Rue du Lac (5)**

→ **Rue du Chalusset (6)**

N° 13 : Villa les Ondes (1920-1930)

Implantée au milieu d'un jardin, cette villa de taille modeste présente une façade symétrique avec une travée centrale légèrement saillante. Celle-ci comporte une porte surmontée de cabochons en céramique, une baie avec un balcon en bois surmonté d'une rosace en céramique vernissée. Une frise en céramique bleu foncé court sous le débord du toit.

N° 10 : Villa Romane (vers 1900)

Edifiée par l'architecte Louis Jarrier, cette villa de caractère éclectique, surprend par sa décoration fantaisiste, la diversité des matériaux employés (pierre calcaire, granit, brique rouge et vert, crépi tyrolien, cabochons de terre cuite) et les formes variées imaginées pour traiter les ouvertures.

N° 8 : Villa les Marronniers (1895-1919)

Construite en deux temps elle se dresse sur une terrasse dominant la rue. Elle se distingue par l'alternance des matériaux employés aux chaînes d'angle et souches de cheminée. Des cordons de brique soulignent les niveaux. Côté rue une terrasse couverte de tuile fait office de porche. Le photographe Jacques-Henri Lartigue y séjourna en 1905.

Rue Alfred Punett (7)

Chalet des Roses

Ancienne annexe du Mont-Chalusset-Hôtel.

N° 15 : Villa les Bruyères (vers 1900)

Ici, le pittoresque est dû à un plan asymétrique, aux jeux de brique, de pierre, de céramiques et aux pignons coiffés d'une toiture débordante.

N° 13 : International-Hôtel

D'un style Art Déco dépouillé, cet hôtel de belles dimensions fut à son époque – et le reste encore aujourd'hui – considéré comme d'une architecture très moderne.

N° 11 : Mont-Chalusset-Hôtel (1910)

A droite, les quatre travées initiales furent complétées sur la gauche dans un second temps. L'ensemble maintes fois remanié, possède un toit débordant percé de petites lucarnes et des balcons à garde-corps en bois contribuant au pittoresque. Cet établissement fut converti en résidence après l'an 2000.

N° 4 : Hôtel Bellevue (1929)

Cet édifice, offrant vue sur le parc, inspiré des constructions balnéaires, se rattache à l'Art Déco. Sa terrasse à balustres en poire, accessible de la rue par un escalier, repose sur un soubassement appareillé en pierres de Volvic irrégulières. Avec un avant-corps, sa façade asymétrique, affichant le nom de l'hôtel, comporte quatre niveaux. Sa couverture en tuile est percée de lucarnes.

Cet hôtel est encore en activité.

Rue du docteur Gubler (8)

N° 9 : Villa Cisterna (1902)

Pour cette villa de style éclectique, Ernest Driffort s'est inspiré de la Renaissance (colonnets, frises), du style Louis XIII (alternance de la brique et de la pierre calcaire, masques sculptés) mais aussi de l'Art Nouveau (garde-corps en fonte).

N° 17 : Villa Serge (1901)

Cette villa de style éclectique, signée par l'architecte Ernest Driffort, emprunte, à l'époque Louis XIII, les jeux de brique et de pierre calcaire et, au Moyen Âge, la tourelle coiffée d'une poivrière ainsi que la chimère sculptée.

N° 9 : Continental-Hôtel (1900)

A l'origine, ce vaste hôtel était doté d'un funiculaire qui le reliait à l'établissement thermal. Deux belles cariatides dans le goût baroque flanquent la porte donnant sur la terrasse.